

Vous avez entendu qu'il a été dit : “Œil pour œil”, et : “Dent pour dent”. Or moi je vous dis de ne pas résister au mauvais. Mais, qui te gifle sur la joue droite, tourne vers lui l'autre aussi ! Qui veut te citer en justice et prendre ta tunique, laisse-lui aussi le manteau ! Qui te requiert pour un mille, va avec lui, deux ! À qui te demande, donne ! Qui veut t'emprunter, ne te détourne pas de lui ! Vous avez entendu qu'il a été dit : “Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.” Or moi je vous dis : Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs, afin d'être fils de votre père dans les cieux. Car il fait lever son soleil sur mauvais et bons, pleuvoir sur justes et injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quel salaire avez-vous ? Même les taxateurs n'en font-ils pas autant ? Si vous saluez vos frères seulement, que faites-vous en surplus ? Même les païens n'en font-ils pas autant ? Vous, donc, soyez parfaits comme votre père du ciel est parfait. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Jésus propose une nouvelle alliance avec Dieu, qui ne peut plus être contenue dans l'ancienne alliance. C'est pour cela que, dans l'évangile de Matthieu au chapitre 5, après avoir proclamé les béatitudes, Jésus commence par une série de prise de distance, en disant « *Vous avez appris qu'il a été dit..* » et, au lieu de dire, comme il aurait du dire, “à vos pères” ou “aux anciens” (pour Jésus c'est une chose dépassée), il dit : « *Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent.* » Cette loi est appelée ‘loi du talion’, elle fait peur pour la vengeance qu'elle comporte. En réalité, à l'époque, elle fut un progrès car la vengeance était illimitée et impitoyable, comme le raconte le livre de la Genèse dans l'épisode de Lamek qui se vantait en disant “ j'ai tué un homme pour une égratignure et un jeune homme pour un hématome”. La phrase que Jésus cite est prise du livre du Deutéronome à la fin du chapitre 19 où il est écrit “ *Tu n'auras pas un regard de pitié : vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.*”. Il s'agit donc d'une loi dans laquelle la compassion est absente car il faut faire payer au coupable le mal qu'il a fait. Eh bien Jésus prend ses distances par rapport à tout cela. « *Or moi je vous dis de ne pas résister au mauvais. Mais, qui te gifle sur la joue droite, tourne vers lui l'autre aussi !* » Il est important de noter que l'unique fois que Jésus a reçu une gifle il s'est bien gardé de tendre l'autre joue. Alors, que peut signifier cette affirmation de Jésus ? Ce n'est pas une invitation à être stupide mais bon jusqu'au bout, il désamorce la rage et l'agressivité de l'autre avec sa bonté. Il s'agit de désarmer l'autre et non pas d'être pris pour stupide.

« *Qui veut te citer en justice et prendre ta tunique, laisse-lui aussi le manteau !* » C'est un tyran, eh bien laisse lui aussi ce qu'il ne pouvait pas prendre car le manteau servait aussi de couverture pendant la nuit. Il va donc s'encombrer avec la tunique couverture, et toi tu seras libre. Jésus invite donc à avoir une entière liberté qui prend son appui sur le désamorçage de l'agressivité de l'autre.

« *Qui te requiert pour un mille, va avec lui, deux !* » Jésus se réfère aux coutumes des forces d'occupation qui imposaient des exercices physiques forcés, comme ce sera le cas pour Simon de Cyrène. Et donc toi, avec ton amour, désarme l'agressivité de l'autre car si tu réponds à l'agressivité par l'agressivité, celle-ci s'accroît et on ne sait jamais où cela va finir.

Ensuite il donne une indication très claire à la communauté chrétienne « *À qui te demande, donne !* » donner ce n'est pas perdre mais gagner, car on sait que lorsque l'on donne, ensuite le Père donne en abondance « *Qui veut t'emprunter, ne te détourne pas de lui !* » Jésus invite donc à être attentif au bien des autres, à ceux qui sont dans le besoin, et cela sans calculer.

« *Vous avez entendu qu'il a été dit : “Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.* » Au précepte de l'amour du prochain est ajouté la haine des ennemis. Nous pouvons trouver cette expression au psaume 139 qui dit « Comment ne pas haïr tes ennemis, Seigneur, ne pas avoir en dégoût tes assaillants ? Je les hais d'une haine parfaite, je les tiens pour mes propres ennemis. » L'amour du prochain était donc uni à la haine de l'ennemi. Avec Jésus, dans la nouvelle relation qui

s'établit avec le Père et avec les frères, tout cela est terminé : « *Or moi je vous dis : Aimez vos ennemis,* » c'est un amour généreux, un amour qui se fait don que demande Jésus, c'est l'amour qui se fait prière « *priez pour vos persécuteurs,* » qui sont en fait les ennemis. Pourquoi cela ? « *Afin d'être fils de votre père dans les cieux* » Fils, dans la culture de l'époque ne signifie pas seulement celui qui est né de quelqu'un mais celui qui lui ressemble dans son comportement, et donc "ressemblez au Père qui est aux cieux". Et là, en plus de donner des indications de comportement aux siens, il révèle qui est Dieu « *Car il fait lever son soleil sur mauvais et bons, pleuvoir sur justes et injustes.* » Le prophète Amos n'était pas d'accord, il présentait un Dieu qui refusait la pluie aux injustes. Eh bien non ! Le Dieu de Jésus n'est pas un Dieu qui prime les bons et châtie les méchants, mais c'est un Dieu-amour, un Dieu qui à tous, indépendamment de leur conduite, montre son amour. Comme le dit Jésus, il fait lever le soleil sur les méchants et les bons, pas seulement sur ceux qui se le méritent mais sur tous ceux qui en ont besoin. Jésus passe de la doctrine du mérite à celle du don. Dieu n'aime pas les créature pour leurs mérites mais pour leurs besoins.

Et Jésus commente : « *Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quel salaire avez-vous ? Même les taxateurs n'en font-ils pas autant ?* » Les taxateurs (publicains) étaient considérés transgresseurs de tous les commandements et les plus éloignés de Dieu. « *Si vous saluez vos frères seulement, que faites-vous en surplus ? Même les païens n'en font-ils pas autant ?* »

Jésus cite donc les publicains et les païens, c'est à dire les catégories qui étaient considérés les plus éloignées de Dieu. Même eux sont capables de saluer ceux qui les saluent et d'aimer ceux qui les aiment, qu'y a-t-il d'extraordinaire en cela ? Alors Jésus conclue : « *Vous, donc, soyez parfaits comme votre père du ciel est parfait.* » Jésus ne demande pas d'être parfait comme Dieu, cela pourrait faire perdre la tête aux personnes..l'immensité de Dieu, cela non. Mais Jésus parle d'être parfait, ce qui signifie 'complet', 'plein' comme le Père. Et quelle est la perfection du Père ? C'est celle que nous avons vu, celle d'un amour qui se tourne vers tous, un amour qui ne regarde pas les mérites mais les besoins, et cela c'est à la portée de chaque croyant.